Manifeste(s)

Radio Révolution

**« Rien n'est éternel.
Seul le changement
est intéressant.
Et vivre, c'est
changer. »**

Du manifeste à la manifestation

Nous, le collectif Crypsum, créons des spectacles à partir de textes littéraires, principalement des romans qui témoignent de nos façons de vivre ensemble aujourd'hui.

Pour notre nouvelle création, nous avons choisi d'adapter le roman *Invasion* de Luke Rhinehart dans lequel l'auteur imagine des boules de poils extraterrestres qui débarquent sur Terre pour jouer et s'amuser, provoquant d'un côté la panique des autorités, de l'autre la naissance d'un mouvement citoyen répondant au crédo « Parcequecérigolo ».

Dans un des chapitres de son roman, Luke Rhinehart propose la version inachevée d'un manifeste écrit par des citoyens réunis pour repenser l'intérêt général et le bien commun. Aussitôt nous est venue l'idée de donner la parole à la jeunesse pour prolonger l'écriture de ce manifeste.

En collaboration avec les Araignées Philosophes, nous avons proposé une série d'ateliers qui nous ont permis de rencontrer plusieurs groupes de jeunes à Bordeaux, Blanquefort, Libourne et Rabat. Durant plusieurs mois, nous avons fait culture commune en partageant textes, poèmes, chansons, films et documentaires, sur les thèmes de la révolte, de la liberté et du pouvoir d'agir.

De ces réflexions et discussions sont nés des mouvements et des partis imaginaires, des manifestes, des principes fondamentaux pour des citoyens libres et rigolos... Tous ces écrits sont ici rassemblés dans ce recueil évolutif, destiné à être augmenté de nouveaux textes que nous produirons lors des prochains ateliers qui accompagneront la diffusion du spectacle *Invasion.*

Caisse de résonnance des interrogations et des préoccupations de notre époque, ce recueil constitue le creuset dans lequel nous trouvons la matière pour réécrire, de manière perpétuelle, le texte qui prolonge chaque représentation sous la forme d'une manifestation, avec la participation de comédiens amateurs différents dans chaque territoire.

Que tous ces jeunes co-auteurs soient ici remerciés pour leurs mots et leurs idées qui ont fait, font et feront de cette *Invasion* un spectacle toujours en mouvement, un spectacle littéralement « vivant ».

c r y p s u m

Romain
Rēgis
Lucy
Elodie
Charles
Elliot
Maureen
Sandra
Isabelle
Mathias
Erwan
Batlo
Baptiste
Lucas
Axel
Emma
Axelle
Glen
Benoît
Joris
Alexis
Matthieu

Pierre
Lucie
Eva
Erine
Alicia
Sara
Amine
Anas
Maya
Ilyas
Nouha
Kamil
Zakaria
Lyna
Othman
Narjiss
Luke
Omar
Yasmine
Hamza
Ghita
Rayan

Yahya
Lellia
Rim
Mehdi
Thomas
Justin
Corentin
Maëla
Ichaene
Cēdric
Brenda
Zoē
Mahamat
Dimitri
Salou
Louise
Florian
Alyssa
Anne-Sophie
Ethan
Jeanne
Lilou

Ilona
Delphine
Ambre
Inès
Kalysta
Tony
Kalvin
Natthēo
Dylan
Lorenzo
Jimmy
Alia
Lydia
Djefferson
Hēlēna
Kimberlee
Sarah
Lucie
Assia
Eugēnie
Aēlia
Axell

Lila
Lucie
Violette
Louna
Eva
Emmy-Lou
Marion
Lēna
Nuthi
Sarah
Enora
Elouan
Djamila
Enola
Noah
Lēny
Amēlie
Lucie
Joris
Joan
Lisa

01

MOUVEMENTS

Le parti contre la procrastination

Nous, le parti contre la procrastination,

nous étant réunis de manière pacifique afin de lutter contre tout ce qui pourrait être remis à demain concernant l'amélioration de la vie globale, nous proclamons les revendications suivantes :

1. Tout citoyen ou toute citoyenne a le devoir d'améliorer la société, de partager sa vision d'une meilleure existence, en proposant ses idées et des alternatives à ce qu'il ou elle trouve défaillant.

2. Tout être humain a le devoir de respecter le point de vue d'autrui et cela même s'il le trouve simpliste ou contraire au sien.

3. Quiconque émettra un avis négatif, non constructif, publiquement, sur un groupe d'individus ou un individu, par exemple : « mais il est con lui » ou « pourquoi vous l'écoutez, regardez sa tête » devra être censuré et désigné comme « fada ».

4. Chaque jour l'égalité se doit être respectée à tous les niveaux, quelle que soit l'apparence ou la croyance de chacun.

5. Chaque nuit, toute personne devra avoir la possibilité de se détendre et de faire évader ses pensées de ses devoirs et obligations.

6. Tous les citoyens et toutes les citoyennes peuvent jouir de leur liberté, pépouzes, et peuvent aussi entrer en compétition si, et seulement si, cela reste amical et rigolo.

Révolution protéiste

Nous sommes RP, le mouvement Révolution Protéiste.

Parce que nous sommes des arbres, nous sommes durs comme la pierre mais nous avons un cœur. Les dirigeants des grandes firmes internationales nous exploitent sans aucun scrupule.

Parce que nous sommes le vent, nous sommes l'énergie gratuite, nous pouvons être doux comme du coton et fort comme un dieu. Nous apportons la vie comme nous pouvons la prendre.

Parce que nous sommes des oiseaux, nous sommes indispensables pour la prospérité de la vie sur Terre et nous sommes les rêves de tous les humains (voler). Nous sommes chassés de nos habitats naturels par les causes de l'évolution humaine.

Parce que nous sommes des pirates, nous étions connus, fût un temps, voguant parmi les sept mers à la recherche d'un butin rare. Dans le futur, nous serons connus pour l'utilisation de nouvelles technologies comme les drones et toujours dans les mêmes intentions pour dérober des biens précieux.

Parce que nous sommes des dieux, nous détenons une force incommensurable pouvant anéantir des civilisations entières. Nous sommes la création de toute chose, de l'imaginaire à l'inimaginaire, comme le phénix, cet oiseau, qui renaît de ses cendres.

Parce que nous sommes une fête, nous sommes un rassemblement de plusieurs personnes qui créent une ambiance relax ou plus remuante qui permet de s'évader ou s'amuser. Nous délivrons un message de paix et d'amour. Comme le disait Mère Térésa, insistons sur le développement de l'amour, la gentillesse, la compréhension, la paix. Le reste nous sera offert.

Les raies créatives

Au risque de se surprendre
On crée des poèmes nomades
Il est interdit de les écrire, il faut les retenir
Chacun peut y ajouter un vers
Leur but ? Être en perpétuel mouvement

Au risque de se perdre
On change les noms des rues des quartiers mysogines
Pour y mettre les noms des femmes
Frida Kahlo, Simone Weil, Vandana Shiva
Marie Curie, Virginia Woolf, Rebecca Sugar

Au risque d'être ridicules
On danse avec les petits lapins autour d'un arbre
On chuchote des phrases incohérentes
Non pas insensées mais trop poétiques
« Est-ce que c'est le soleil qui bouge ou est-ce que c'est nous ? »

Au risque de mourir de rire
On rigole comme des ballons de baudruche
On vit comme au pays des Bisounours
Sarcasmes et grimaces interdits
Sauf si on est une naine et qu'on s'appelle grincheuse

Au risque de découvrir
On explore de nouveaux horizons à vélo.
Déserts de glace, désert de sable
On pirate l'univers avec nos pensées inégalables
Et nos rêves qui chantent la réalité

Au risque d'y croire
Nous renions l'existence de Dieu
Il n'y a que le TOUT et le rien
Dieu est le doudou de l'Humanité
Pour continuer, évoluer, il nous faut vénérer le TOUT
et craindre le Rien.

“Dieu
est
le doudou
de l’Humanité.

Force jeune

Nous sommes la **force jeune.**

Parce que nous sommes le vent, nous transformons les nuages en tornade. Nous soufflons un vent de terreur sur le pouvoir. Nous sommes la bourrasque qui balaye tous ceux qui s'opposeront devant nous.

Parce que nous sommes des aigles, nous volons au-dessus de vous, nos yeux perçants voient tout. Nous sommes les rapaces qui ramassons la violence grâce à nos serres acérées. Vous êtes une vraie bande de zouzous derrière toutes ces carcasses.

Parce que nous sommes des drones, nous surveillons vos faits et gestes. Chaque heure, nos caméras vous regardent, nous sommes au cœur de l'action. Ceci n'est pas une publicité pour vous vendre quelque chose. Ceci est une promesse. La promesse de vous offrir la sécurité.

Ceci est un acte de révolte.

Nous sommes les yeux de cette société.

Les forces nées

Nous sommes les **forces nées.**

Parce que nous sommes le vent, nous sommes immortels, rien ne nous arrête. Nous sommes la brise qui soulève les jupes, la tempête qui détruit tout sur son passage. Parce que nous sommes le vent, nous sommes nomades, nous ne restons jamais au même endroit.

Parce que nous sommes des aigles, nous aimons survoler la Terre, que tout le monde nous craigne. Nous sommes si beaux et dévastateurs. Nous sommes surnaturels et nous gagnons toujours. Tant que nous sommes là vous serez en sécurité, mais aussi en insécurité.

Parce que nous sommes des drones, nous avons des hélices, un moteur, une caméra, des lumières. Nous prenons de la hauteur sur le monde, notre vision est large. Nous surveillons, nous défendons, nous sauvons. Nous réglons les injustices faites par les couillons.

Nous sommes les aigles modernes.

LIM -
Values Are Missing

Nous sommes **LIM. Values Are Missing.**

Parce que nous sommes le vent, nous pouvons traverser le monde sans encombre, nous vivons notre vie comme dans un jeu, comme bon nous semble, sans inégalité, sans jugement par rapport à notre argent.

Parce que nous sommes des pirates, nous pouvons traverser les flots, se battre pour les nôtres, nous tirons à boulets de canon sur tous les bateaux ennemis qui voudront attaquer notre navire.

Parce que nous sommes des idéalistes, nous sommes de grands rêveurs et nous rêvons d'un monde comme « la camping », pour pouvoir vivre nos vies, comme bon nous semble, avec nos valeurs, sans mensonge, sans haine, sans incohérence, sans masque.

Les paysans pour la nature

Nous sommes les **paysans pour la nature.**

Parce que nous sommes le soleil, nous sommes la lumière de la vie. Nous permettons la photosynthèse de la vigne, et nous voulons le respect et la reconnaissance. Nous éclairons la vérité et illuminons les sages dotés de raison. Nous sommes la vérité ultime.

Parce que nous sommes la vigne, nous procurons l'antidote du covid 19 par le biais de nos raisins : nous sommes le remède universel. Nous ne voulons pas être les seuls accusés de la pollution.

Parce que nous sommes des oiseaux, nous observons d'un point de vue très haut et très large, les actions et les opinions des autres. Malgré notre petite taille, nous sommes ces créatures qui se rassemblent pour construire, avec de la végétation, une île à l'échelle humaine.

Les frères du temps

Nous sommes les **frères du temps.**

Parce que nous sommes des arbres, nous aimons la nature, et on la cultive avec légèreté. Parce que nous sommes des arbres, nous humains, pour en récolter leur mets, pour ensuite déposer notre encre sur le papier de ce pauvre arbre, qui sommes-nous ?

Parce que nous sommes la bière, nous aimons offrir ivresse et festivité. Avec un degré d'insouciance et certes des degrés d'alcool, mais les bons goûts d'orge, de malt et de houblon, créent des souvenirs à nos amis les humains aux haleines de dragon.

Parce que nous sommes une fête, nous aimons tous nous réunir, afin de partager un moment de joie, de danse et de festivité qui, le temps de quelques instants, nous fait oublier le cap du quotidien.

“Nous sommes les yeux de cette société.

E.T.

Considérant que « vivre ensemble » c'est toi ET moi ET ça ET patati ET patata. Nous proclamons notre opposition à la valeur d'opposition.

C'est pourquoi, considérant le « Mais » comme une valeur d'opposition contraire à la notion de vivre ensemble,

Nous créons le Mouvement du Dégagisme du « Mais » (Le MDM) ET nous soutenons la valeur d'ajout du ET

Nous, les drôles pas drôles, nous jouons avec la réalité : Nous sommes terriens ET E.T.

Nous mettons les points sur les I mais aussi après le E et après le T en reconnaissant le ET comme seule solution à la venue de l'Extra-Terrestre.

Nous sommes insouciants E.T. conscients. Demain ne nous effraie pas.

Nous assumons les conséquences de la révolte E.T. nous nous libérons en tant que vivants.

Nous sommes la poétique de la poule : stupide E.T. insaisissable.

Nous ne soutenons pas le jugement exprimé car il est réducteur de liberté. Nous sommes indépendants car nous acceptons d'être seuls E.T. protégés par les autres.

C'est pourquoi nous écoutons la musique fort.

Nous demandons l'abolition du chiffre, en tant que cadre trop restreint pour envisager les échanges mais aussi le temps. La limite du cadre de la liberté doit être envisagée sous un autre indice.

Nous ne soutenons pas la pré-occupation parce que c'est pas drôle.

L'animal vit sous la contrainte de l'homme E.T. l'homme sous la contrainte de...

Argh ! on n'a pas droit de dire qui.

Voici donc des paroles explicites, nous ne pouvons pas être plus clairs : Nous ne changerons pas nos principes de peur d'être trop clairs.

MAR

Nous sommes MAR, le Mouvement Anti-Raciste.

Si t'en as MARre du racisme, viens te MARrrer avec nous !

Parce que nous sommes des aigles, nous survolons les ponts pour s'assurer que tout le monde passe.

Parce que nous sommes des motos, nous faisons des roues arrière en dansant, en faisant rugir nos moteurs pour faire cuire des saucisses.

Parce que nous sommes des saules, nous pleurons dans les lacs. Sous nos écorces nous abritons des blobs qui changent au gré du temps.

Parce que nous sommes joueurs, nous jouons avec les mots dans notre manifeste et dans nos revendications.

Parce que nous voulons que tout le monde s'amuse, nous transformons le Miroir d'eau en pédiluve.

Parce que nous avons le goût du risque, nous allons devant le Grand Théâtre pratiquer des danses de différents pays, de différentes cultures.

Parce que nous sommes joyeux, nous organisons de petites fêtes pépouzes avec des musiques du monde.

Parce que nous commémorons les victimes du racisme, le 21 mars, nous marquons un moment de silence.

Discrimin'hate

Nous sommes le mouvement Discrimin'hate.

Pour l'harmonie entre les grands et les petits !

Parce que nous sommes des chats, nous nous mobilisons contre la discrimination des chats noirs. Un chat noir ne vaut pas moins qu'un autre chat. Nous sommes contre les superstitions sans fondement.

Parce que nous sommes des poissons, nous ne devons pas craindre les gros prédateurs qui s'approprient les territoires des plus petits. Nous avons le droit de nous déplacer librement dans l'océan sans avoir peur d'être mangés.

Parce que nous sommes des dinosaures, nous en avons assez des préjugés potaches qu'ont les humains envers nous. Nous aimerions qu'ils arrêtent de nous juger sans nous connaître, nous ne sommes pas des monstres, nous avons un cœur tendre, faites-y attention.

Parce que nous organisons des traquenards, nous ferons se rencontrer les harcelés et les harceleurs.

Parce que nous voulons montrer notre joie de vivre, nous allons dans les galeries des centres commerciaux, pour danser déguisés en schtroumpfs, pour réciter des poèmes déguisés en chat, pendant des heures : Miaou, miaou, miaou...

Parce que nous sommes le happy day, nous nous habillons tous en jaune ! Et tant pis pour ceux qui ne voient pas plus loin que leur nombril !

Parce que parfois nous rêvons de calme et de silence, nous préférons communiquer en langue des signes.

Les troiscriminations

Pas dix, pas vingt, mais sans discrimination !

Parce que nous sommes des ours polaires, nous voulons manger des saumons frais, venus de tous les horizons, d'Irlande, de Russie et de Mauritanie. Nous les voulons tous, petits, grands, maigres, gros, mâles, femelles. Toutes et tous dans le même horizon : notre ventre.

Parce que nous sommes des étoiles, nous donnons la lumière dans le monde, car sans nous les jours seraient des nuits. Avec la lune, nous formons le plus grand collectif de lumière qu'aucune femme ou homme ne peut créer en une vie.

Parce que nous sommes la lune, nous voulons goûter notre belle luminosité, briller et cohabiter avec nos meilleures amies les étoiles. Nous aimerions, juste une fois, descendre sur Terre pour embrasser l'âme des hommes et des femmes de tous les continents.

Parce que nous sommes la nuit, nous donnons de l'amour pour dormir, en distribuant de l'air doux, ni chaud ni froid. Nous voulons que tous les hommes et toutes les femmes ne dorment jamais seul(e)s.

Parce que nous sommes l'argent, nous voulons être mangés par les nuages pour que, les jours de pluie, tout le monde soit content.

Parce que nous sommes rigolos, nous organisons une journée où tout le monde a les yeux bandés, sauf les pilotes d'avions.

Parce que nous sommes une fête, nous voulons être livrés à scooter chez les gens, pour donner de la musique et de la joie pour tout le monde.

Parce que nous sommes une entreprise qui aime les couleurs, nous peignons gratuitement les pneus pour changer du noir, et permettre à tous les zouzous véhiculés de conduire colorés.

Parce que nous sommes une compagnie de théâtre, nous créons une plage artificielle pour que tout le monde puisse profiter de la mer. Nous imitons le bruit des vagues, du ballon sur le sable, de la serviette secouée, pour permettre à toutes et à tous d'explorer des sensations auditives, allongés sur des matelas de la marque gili-gili.

“Nous demandons l’abolition du chiffre.

Les phénix du feu

Nous renaîtrons toujours de nos cendres,
et de nos rêves nous ferons des brasiers.

Parce que nous sommes le feu,
nous sommes remplis d'audace.

Parce que nous sommes la glace,
nous sommes invincibles.

Parce que nous sommes la neige,
nous sommes magnifiques et froids.

Parce que nous sommes la pluie,
nous exauçons tous les vœux.

Parce que nous sommes le vent,
nous soufflons les nuages et l'ennui.

Les phénix du feu pourront parler comme ils veulent.

Ils viendront habillés dans leur style à eux.

Mais ils devront toujours être respectueux envers les autres.

Pour être un phénix du feu :
Soyez vous-mêmes,
Ne jugez personne,
Ayez votre propre pensée,
Ayez confiance en vous,
Marchez toujours droit,
Avec la tête haute.

Nos pères en jupe

Si aujourd'hui, je suis ici pour représenter ce mouvement, c'est que ma conscience ne me laisse pas vraiment le choix ! Il n'y a d'ailleurs pas que moi. Nous sommes là parce que notre conscience nous y oblige !

Vous croyez vraiment que nous sommes là par plaisir !? Non ! Nous sommes là pour dénoncer une totale injustice. Oui ! Une totale injustice. Nous sommes là pour défendre tous les porteurs de jupes.

Les femmes quand elles en portent sont qualifiées de pouf, pétasse ou encore de pute. Mais si porter une jupe, c'est être une pute, soyez fières d'être des putes. Les hommes, quant à eux, qui pour le peu portent des jupes sont traités de fous, de pédales ou de sales pédés. Mais je vous le dis, si porter une jupe c'est être un sale pédé, soyez-en fiers !

Notre mouvement repose sur deux principes fondamentaux. Le premier : s'échapper de notre putain de société stéréotypée. Parce que vous êtes des ânes, des bourricots, des entêtés. Le deuxième : intégrer et cohabiter avec tous les porteurs de jupes.

Grâce à nous, la jupe sera la normalité, un vêtement comme un autre. Il n'y aura plus de discrimination des porteurs et des porteuses de jupes. Nous défilerons sur les grandes avenues en criant et en dansant le french cancan. Nous tendrons des filets entre les tours pour piéger les drones, comme nos jupes piègent les préjugés qui nous entourent.

Alors père, frère, fils, toi l'inconnu qui n'a qu'à traverser la rue... **Rejoignez-nous, et qui que vous soyez, portez des jupes !**

La vie dans la violence

Pourquoi faire subir ce que l'on n'aimerait pas subir ?

Parce que nous sommes victimes, nous voulons éviter que cela ne se reproduise. Parce que nous sommes coupables, nous devons lancer l'alerte et sortir de la nuit.

Dénonçons la violence, sous toutes ces formes, de la claque au cas les plus gravissimes.

Parce que nous sommes victimes, nous sommes des lapins en révolte. Parce que nous sommes coupables, notre conscience nous dévore comme un vautour.

Publions des images percutantes pour faire réagir tous les citoyens.

Parce que nous sommes victimes, nous sommes les pâquerettes du point de vue. Parce que nous sommes coupables, nous voulons changer en prenant conscience de ce qui fait mal.

Tel un bourgeon de sapin après le froid, soyons vivaces et attaquons pour nous défendre. Jetons des clafoutis ou des saucisses aux visages des coupables.

Parce que nous sommes victimes, nous pouvons demander de l'aide. Parce que nous sommes coupables, nous devons demander pardon.

Marchons ensemble en silence pour rendre hommage aux victimes. Encerclons les lieux publics pour piéger la violence.

Regardons-nous dans la manifestation, ensemble nous pouvons nous reconstruire, et posons la question :

Pourquoi faire subir ce que l'on n'aimerait pas subir ?

Les sexismologues

Le sexisme ne devrait inspirer personne.

Parce que nous sommes tous des narvals, nous utiliserons notre corne pour être des sexismologues.

Nous aiderons toute personne à ne pas se faire blesser, moralement ou physiquement, ou même tuer.

Le sexisme nous pourrit la vie, que nous soyons des hommes ou des femmes, des filles ou des garçons, des cachalots ou des dauphins, des canards ou des pingouins.

Il n'y a pas de règles ou de normes.

Déclarons l'aménorrhée de la bêtise.

Nous ne laisserons personne briser notre cercle qui s'étendra telle une marée rouge sur ceux qui fondent les sociétés à hauteur de jambe.

Chacun de nous est un grain de sable, agir ou penser seul dans son coin ne changera rien.

Agissons ensemble et nous aurons la force tranquille des fonds marins.

Indéplaçable, indépassable.

Rejoignons nos archipels et faisons de cette terre un continent d'îles et de passerelles.

Rejoignons-nous et faisons de notre communauté une société plasmatique.

Changeons progressivement ou soudainement de style vestimentaire.

Promenons-nous en pilou-pilou de narval, dans la rue et dans les bâtiments publics, avec une blouse et des lunettes de protection (en option).

Proclamons des poëmes, collons des affiches, célébrons les narvals sexismologues et leurs actions légendaires.

Passons dans les hauts-parleurs de la ville les musiques entraînantes et joyeuses des licornes des mers.

Et maintenant jouons !

Il nous faut retrouver, puis assembler, les pièces du puzzle du Narval Sexismologue Géant.

Elles sont éparpillées un peu partout dans le monde et sont au nombre de 847 956 213 exactement.

Cela nous permettra de partir à la rencontre des autres (que nous pourrons rallier à notre cause), de découvrir le monde, d'autres cultures, de profiter de la vie, s'amuser, d'avoir un but et peut-être d'en trouver un autre.

“Chacun de nous est un grain de sable, agir ou penser seul dans son coin ne changera rien.

Les femmes en colère

Parce que nous sommes des femmes, les patrons considèrent que notre place est à la maison et non pas au travail.

Pourquoi dit-on toujours un garagiste et pas une garagiste ?

Pourquoi dit-on toujours une secrétaire et pas un secrétaire ?

Parce que nous voulons pouvoir exercer toute sorte de métier, nous montons sur les bureaux des patrons et on crie : « Laissez-nous travailler ailleurs qu'à la cuisine ! »

Parce que nous valons autant que nos maris, nous nous mobilisons pour l'égalité des salaires entre les hommes et les femmes.

Parce que nous sommes des danseuses extraverties, nous ne voulons pas que les hommes nous touchent les fesses quand on danse la chenille.

Les femmes ne sont pas là que pour des relations sexuelles !

Parce que nous sommes des femmes en colère contre les hommes, nous voulons faire changer leur mentalité !

Messieurs, allez suivre des formations ou nous allons vous mettre des sanctions !

Anti-violence

Parce que nous sommes un pays de consommateurs, nous tuons les animaux pour remplir nos frigos de saucisses, de bœuf, de mouton...

Parce que nous sommes un pays de consommateurs, nous tuons des animaux et des gens pour pouvoir remplir nos placards de vêtements...

Parce que nous sommes un pays de consommateurs, nous accumulons les produits dans nos frigos et nos placards, mais laissons dans la rue ceux qui ont faim et ceux qui ont froid...

Rires et moqueries envers les handicapés, insultes racistes, violences conjugales et violences policières... **La violence est partout.**

Parce que nous voudrions être Dieu qui peut tout faire, mais que nous ne sommes que des hommes, on se rassemble et on lutte, on fait des dons aux associations, pour en finir, dans un horizon proche, avec toutes les formes de violence.

Les anti-anti

Anti-raciste

Anti-bruit

Anti-choc

Anti-moustique

Anti-biotique

Nous sommes les anti-anti !

Parce que les personnes handicapées sont invisibilisées, nous voulons leur permettre d'accéder aux espaces publics, de trouver un travail et de ne pas être harcelées.

Nous sommes anti-anti-handicapé !

Parce que nous sommes des conducteurs libres, nous voulons rouler à notre guise, à l'essence et à l'électricité. Et pas seulement à l'électricité, parce que s'il y a une coupure, nous ne pourrons plus les recharger.

Nous sommes anti-anti-voiture à essence et anti-anti-voiture électrique !

Parce que nous avons le droit de chasse, nous voulons chasser les oiseaux dans le ciel, sur tous les territoires. Surtout les grives et les faisans.

Nous sommes anti-anti-chasse !

Parce que nous sommes pour la tolérance, nous ne tolérons pas les intolérants.

Nous sommes les anti-anti !

“Nous, les ananasiens, nous nous engageons à enlever l’ananas sur les pizzas, parce que c’est du gâchis.

Les ananasiens

Nous, les ananasiens, nous nous engageons à enlever l'ananas sur les pizzas.

Parce que c'est du gâchis.

Nous, les ananasiens, nous entrons en lutte contre ceux qui mangent des hamburgers avec quinze steaks.

Parce que c'est trop.

Nous, les ananasiens, nous nous battons contre ceux qui conduisent de grosses voitures qui coûtent très cher.

Parce que ça pollue.

Nous, les ananasiens, nous voulons des villes avec moins de bâtiments.

Parce qu'on préfère les espaces verts.

Nous, les ananasiens, nous luttons contre les prix trop chers dans les magasins.

Parce qu'on n'a plus les moyens de s'acheter de la nourriture.

Alors on ne va pas la gâcher en mettant de l'ananas sur les pizzas !

Normal pas normal

Parce que nous sommes un pays où les habitants sont censés être égaux, nous voulons redonner vie à la devise « Liberté, égalité, fraternité ».

Parce que nous sommes des chenilles libres, nous nous transformons en papillons différents qui s'envolent partout gratuitement, de l'Australie au Portugal.

Parce que nous sommes ensemble, nous cohabitons : femme et homme, chien et chat, petit et grand, noir et blanc, gros et maigre, handicapé et valide, croyant et non-croyant, fleur et papillon.

Parce que nous sommes des frères et des soeurs, nous sommes solidaires en famille et entre amis.

Normal pas normal ?

Libres,

Égaux, égales,

Fraternels et sororales.

Les avions en papier

Parce que nous nous battons pour l'environnement, nous voulons que les avions qui polluent cessent d'exister.

Alors nous remplaçons les avions par des avions en papier.

Nous sommes paper airline !

Vous pouvez passer votre permis paper airline dès l'âge de 6 ans.

Avec seulement un accident en trois ans, notre compagnie est sûre et bienveillante.

Vous pouvez transformer votre avion à votre guise avec le design de votre choix et de multiples options, café gratuit, airbag intégré.

Notre confort est inégalable, les sièges sont en papier mâché, nos couettes en papier brouillon recyclé.

Tout ceci pour un prix modeste allant de 5 à 100 € les places pour n'importe quel budget (les paper planes de voyage possèdent 452 places).

Ne choisissez pas le carton, choisissez le papier : choisissez-nous, choisissez paper airline !

Protection animale

Pas de pardon pour l'abandon !

Nous luttons contre les abandons d'animaux.

Nous voulons faire comprendre aux gens que l'abandon ne devrait pas exister.

Nous voulons faire prendre conscience aux gens qu'eux même ils n'aimeraient pas être abandonnés, et que les animaux eux aussi ont des sentiments.

Donc soyez intelligents, ne gâchez pas une vie.

Chaque vie est importante.

Tous les animaux méritent de vivre.

Petite bête ou grosse bête, chacune doit pouvoir vivre avec les humains.

Même le moustique qui t'embête doit être épargné par la violence.

Même l'araignée qui nous peur, nous ne devons pas la tuer.

Pas de tolérance pour la violence.

Pas de pardon pour l'abandon.

Les bro-colis

Nous sommes les bro-colis.

Parce que nous sommes les bro (=frère), nous nous devons de respecter notre devoir fraternel envers ceux qui n'ont rien dans leurs gamelles.

Parce que nous sommes les colis, nous nous devons de leur envoyer tous les brocolis dont ils ont besoin.

Alors rejoignez les bro-colis en envoyant vos brocolis.

Nous acceptons tous les brocolis, venant de Bulgarie, Roumanie, Slovénie, Estonie, Turquie, Géorgie, Albanie, Jordanie, Mauritanie, Algérie, Libye, Malawi, Chili, Bolivie, Birmanie.

Vous aussi, rejoignez les bro-colis, pour aider ceux qui ont besoin de leurs frères.

“Nous serons partisans de l’équité, de la répartition des richesses, des entreprises et des particuliers.

Toujours là

Pourquoi les tuez-vous ?

Tous ces animaux que vous n'avez jamais rencontrés, les tuez-vous juste pour prouver votre supériorité intellectuelle ?

Toutes ces déforestations, ces incendies, ces accidents biochimiques, n'est-ce pas assez ?

La pollution, les tonnes de déchets plastiques dans les mers et les océans, les centaines d'espèces éteintes au fils des siècles, cela ne vous suffit plus ?

Seuls les humains sont responsables du réchauffement climatique, alors pourquoi faire payer vos erreurs aux innocents ?

Parce qu'ils ne peuvent pas protester, nous dénonçons cette injustice meurtrière.

Dénonçons les braconniers et chasseurs qui assassinent pour de l'argent. Dénonçons l'industrie forestière qui abat des arbres pour leurs usines. Dénonçons les acteurs de la surpêche qui détruisent des écosystèmes entiers.

Agissons contre l'inefficacité des gouvernements du monde.

Parce que les photos d'animaux en sang ne suffisent plus, nous devons agir.

Qui êtes-vous pour décider qui doit vivre et qui doit mourir ?

Si nous ne voulons pas avoisiner les -11°C en Antarctique (au lieu de -50°C), si nous ne voulons pas que tous les manchots meurent à cause du dérèglement climatique, nous devons agir.

Agir pour la vie.

Parce que ne pas aider les victimes nous rend complices des atrocités des autres, nous devons agir.

Agissons ensemble, dès maintenant.

Parce qu'après eux, ce sera nous. Nous tous et sans exception.

Ensemble nous pouvons mettre un terme à cela.

Pourquoi les tuez-vous ?

Nous demandons un soulèvement de la population face à l'ignorance et l'inaction des autorités.

Nous demandons une insoumission face à la montée de l'extrême droite dans le monde.

Nous demandons une désobéissance face aux pouvoirs que prennent les riches et les puissants.

Nous sommes et nous serons le parti "toujours là ".

Nous continuerons de nous battre, de revendiquer nos droits et de nous faire entendre.

Nous ne partirons pas.

Nous serons partisans de l'équité, de la répartition des richesses, des entreprises et des particuliers.

Nous faisons le pari que, ensemble, notre parti qui répartira absolument tout, nous tous partisans de l'équité et non pas de la patrie où tout humour est parti, fera repartir la joie.

Et au pire, tant pis, ça aura été fun.

Nous ne sommes pas des bouts de viande !

Ne nous mangez pas, nous ne sommes pas comestibles, à moins que vous soyez cannibales.

Si vous voulez nous manger, il faut nous accepter avec nos ventres pas rentrés et nos pecs pas formés.

Nous ne sommes pas des objets, il faut nous respecter.

Nous ne sommes pas des robots seulement beaux, nous avons des neurones.

Non, nous ne sommes pas des champignons !

Non, nous ne sommes pas des machines !

Oui, nous sommes des chromosomes XY.

Oui, nous sommes des humains.

Les sans technologie

Aujourd'hui nous vivons dans un monde où la technologie remplace l'humanité.
On commence à s'interroger sur le rôle de la technologie.

En ce qui nous concerne, nous ne voulons pas nous faire remplacer par des machines.

Au-delà de ça, il y a les personnes que la société appelle des pigeons, ceux qui font tout pour être à la pointe de la technologie.

Prenons un exemple : les iphones, ces appareils de la marque Apple, toute personne ne possédant pas un téléphone de cette marque est considérée comme pauvre.

Alors aujourd'hui nous osons nous lever pour dire :

Non au suivisme.
Non au remplacement des êtres humains.

Le seul fait de marcher est devenu difficile pour la société, nous avons des overboards, des escalators... tout cela empêche fortement l'activité sportive et peut conduire à l'obésité.

Voulons-nous une société où les risques de maladies se multiplient ?

Je vous le dis : si le fait de ne pas posséder un téléphone dérange la population, soyer en fiers, fiers de ne pas être des pigeons !

Pour y remédier, venez-nous rejoindre, nous « les sans technologie », pour pouvoir espérer une société meilleure.

Nous ne luttons pas contre la technologie, nous luttons contre l'abus de la technologie.

Ayez confiance en nous. Plus que dans votre smart phone.

Suivez-nous. Mais pas sur les réseaux sociaux.

Rejoignons-nous et formons une communauté non virtuelle et bien réelle.

Avec la tête haute et le regard qui porte au-delà de l'écran.

Car...

Chaque été en France, pour les animaux domestiques, vacances rime avec souffrance.

On les a laissés attachés, on les a laissés de côté.

Votre bague est retirable, lui son collier est irremplaçable.

L'intérieur de votre maison est chaleureux, pensez à sa niche dehors.

Un animal n'a pas besoin de 30 millions d'amis, un seul suffit.

Quand un animal est un objet, cela signifie danger.

Un animal n'abandonne jamais son maître mais ce n'est pas réciproque.

Un animal t'encombre et tu l'oublies, lui pourtant ne faisait que t'aimer.

Abandonner les animaux revient à les condamner à mort.

Ce ne sont pas toujours les coupables qui sont derrière les barreaux, rendons-leur justice et sortons-les des chenils.

Adopter est mieux qu'acheter.

Nous savons parler, alors écoutons-les aboyer, écoutons les miauler.

Miaou, miaou, miaou, ouaf, ouaf, ouaf !

Soyons les familles d'accueil de toutes les boules de poils !

“Suivez-nous. Mais pas sur les réseaux sociaux. Avec la tête haute et le regard qui porte au-delà de l’écran.

Les vachettes swags

Nous sommes le collectif des vachettes swags de la prairie.

Mais cela ne donne pas le droit aux taureaux de nous beugler de la sorte.

Alors que nous nous promenons tranquillement tout en mangeant des pissenlits, probablement les derniers de la saison, nous entendons sans cesse ces cris aberrants.

Nous prenons des MILLIARDS de minutes à nous préparer, à choisir nos plus belles robes à tâches, et tout cela se résume à un stupide beuglement ? Quel geste offensant et embarrassant.

Nous refusons d'être soumises à un acte si puéril et enfantin !

Pour qui nous prenez-vous ? Des chèvres ? Des gnous ?

N'IMPORTE QUOI !!!

Nous décrétons être la huitième merveille du monde ! Considérez-nous comme telle. Nous sommes les plus belles vachettes de la galaxie.

Estimez-vous heureux d'avoir le privilège de nous parler, rares sont ceux qui le possèdent.

Parce que nous sommes des vachettes, nous méritons de ne pas être confondues les unes avec les autres

Nous sommes aussi singulières que ces bêtes à deux pattes appelés « humains » qui nous considèrent comme moins que rien, comme des bêtes de foire, ou pire, comme des animaux de ferme, pathétique.

Et ce sont ces mêmes créatures qui nous privent de notre chair ! De notre sang ! De nos veaux, nos enfants !

Ces êtres infâmes qui nous forcent à regarder leurs machines électriques appelées « trains », qui en plus sont toujours en retard.

Ces êtres cruels vêtus de capes rouges qui s'amusent à planter leurs épées dans nos corps exhibés aux yeux de la foule pleine d'avidité.

Les mêmes qui s'amusent à nous retirer nos cornes, à nous voler notre identité !

Quels droits pensent-ils avoir ?

Nous demandons le respect, la tolérance et la bienveillance, sinon nous serons sans pitié.

Un coup de sabot bien placé, dans leur minuscule tête ou ailleurs, et ce sera réglé !

Cap Ecologique et Contre les Escalators

Parce que les escalators engendrent le mort, suivez le mouvement CE, Cap Écologique et Contre les Escalators !

Vous pouvez fumer voter cigarette électronique et être contre l'écologie
Mais aujourd'hui le mouvement Contre Escalator rugit et vous dit :
Les petits escaliers sont nos escaliers chéris
Les escalators détruisent le décor
Ce sont les escaliers qui sauvent la beauté
Les escalators sont dangereux pour les doigts
En descendant ou en montant
Ça fait mal et ça blesse l'égo
C'est rabaissant et pas rigolo
Tout le monde y touche
C'est sale et pas beau
Les escaliers c'est la bonne santé assurée
Et pour la planète c'est pas bête
L'environnement mérite les escaliers, prend-les et ne sois pas fainéant.
Grâce à Cap Ecologie, pas de perte d'objet ni de faux sourires.

Rejoignez le mouvement Contre Escalator
Et soyons tous d'accord !

Planète Verte

Parce que la planète meurt, nous changerons nos habitudes et ferons renaître celle-ci.

La jeunesse se bat pour rattraper les erreurs passées.

Favorisons les vélos, la marche à pied, les transports en commun.

Pour la beauté de notre biodiversité, réduisons nos déchets.

Contre la pollution et pour nos amis les poissons, trions et jetons nos détritus dans les poubelles, la mer n'est pas une déchetterie.

Économisons l'essence, pour maintenir en vie nos forêts, nos animaux, nos enfants, notre Terre.

Rendons verte notre planète bleue !

Si vous voulez une Terre calcinée, continuez à voyager,

Continuez à brûler nos forêts, continuez-à rien branler.

Mais si vous voulez manger, arrêtez de nous assécher.

Laissons fondre nos glaces d'été mais laissons tranquille la maison des oursons.

Laissons le plastique aux Kardashian, pas dans les océans.

Réchauffons les cœurs, pas la planète.

Pas de nature, pas de futur.

“Laissons le plastique aux Kardashian, pas dans les océans.

02

PRINCIPES FONDAMENTAUX

Pour des citoyens libres et rigolos

Parce que nous sommes en colère, nous manifestons, nous faisons la grève et créons des blocus, toujours sans violence et de manière pacifique.

Parce que nous sommes libres, nous voulons nous déplacer librement dans l'espace et dans le temps, sans être contrôlé ni avoir à se justifier.

Parce que nous sommes équitables, nous volons tous ceux qui possèdent trop, nous leur rendrons dans vingt ans.

Parce que nous sommes pour la liberté d'expression, nous écoutons chacun s'exprimer librement, sauf les marseillais et ceux qui disent chocolatine.

Parce que nous sommes pour la liberté de la presse, nous laissons les journaux publier ce qu'ils veulent, mais pour certains seulement dans une taille de police 6.

Parce que nous sommes rieurs, nous laissons les humoristes tout dire sur tout le monde, sauf les humoristes de plus de cinquante ans.

Parce que nous sommes francs, nous voulons pouvoir dire aux gens qu'ils nous emmerdent, librement.

Parce que nous sommes cultivateurs, nous revendiquons le droit de conduire des tracteurs pas trop aux normes.

Parce que nous sommes d'accord, nous voulons le retour de l'uniforme, string léopard pour tous.

Parce que nous sommes joueurs, nous parlons aux gens de prime abord au second degré.

Parce que nous sommes entreprenants, nous créons nos propres projets, la vie est trop courte pour manquer de courage.

Parce que nous sommes courageux, nous voulons travailler jour et nuit, faire plus de quarante heures par semaine.

Parce que nous aimons le travail, nous souhaitons le partager en travaillant beaucoup moins longtemps.

Parce que nous sommes des êtres humains, même avec des cheveux frisés, nous refusons d'être pris pour des moutons.

Parce que nous n'aimons pas les embrouilles, nous préférons parfois nous taire et garder le silence.

Parce que c'est rigolo, et pour aucune autre raison

Tout le monde peut s'exprimer librement. Les femmes, les noirs, les arabes, les chinois, les blancs, les violets, les turquoises et les bleus à pois verts.

De l'importance de prendre son temps. Tout va trop vite. On n'a plus le temps pour soi. **Prendre du temps pour soi c'est fondamental. Pour le bien être individuel et collectif.**

Faire de la musique, du dessin ou de la peinture sur les animaux. De la peinture bio bien évidemment. Pour écrire sur les peaux des vaches et des chevaux, des mots percutants.

« Progressisme », « Promesse », « Liberté »...

Parler aux arbres et aux fleurs. Saluer les plantes quand on rentre chez soi. Leur raconter notre journée si l'envie nous prend et leur demander ce dont elles ont besoin pour leur fournir. Si l'une d'elles va mal, la rassurer en la touchant et en lui parlant. Si une autre meurt, rassurer ses camarades et avouer (en s'excusant) que l'on n'a pas géré.

Éviter chaque pâquerette quand on marche dans l'herbe et prendre soin des insectes, en caressant leurs carapaces.

Ne jamais serrer la pince à un crabe car ça fait mal, mais embrasser la mayonnaise.

Nager sous l'orage.

Pratiquer la danse de l'oiseau.

Saluer les tortues sur la plage quand elles passent.

Passer la journée avec des singes pour parler et discuter avec eux.

S'asseoir et se reposer sur un crocodile qui a mangé du parmentier.

Mettre des obstacles d'équitation devant les rames de métro pour barrer la route des travailleurs, les faire travailler moins et faire chuter le PIB.

Désobéir à cette société de consommation car on n'est pas des moutons.

Après une semaine de travail : une semaine de repos, pour évacuer les mauvaises énergies.

Manger du tarama, boire des bières et des cocktails aux fleurs de magnolia.

Ne pas oublier ce qu'on est là, et ce qu'on peut devenir. Ne pas effacer ce qu'on a fait, et ce qu'on va faire.

“Parce que
nous aimons
le travail,
nous souhaitons
le partager
en travaillant
beaucoup
moins longtemps.

Principe 01
De l'importance de la bonne humeur, chaque blague rapportera un point sur la carte citoyenne. Ces points sont échangeables contre des soins.

Principe 02
Il est du devoir de tous de garantir la joie de tous, pour ce faire il faut rendre chaque jour un service à chacun.

Principe 03
Il est désormais obligatoire de se dire bonjour par un câlin et une blague rigolote.

Principe 04
De la nécessité de chasser la mauvaise humeur au travail : il est interdit de ne pas chanter à tue-tête.

Principe 12
De la nécessité de la joie de vivre de tout citoyens, il est de votre devoir de prendre seulement la voiture le matin, et seulement si vous êtes bien réveillé. Afin de ne mettre aucun citoyen en retard. Ce qui les rendrait d'une manière ou d'une autre en retard donc les énerverait. Nous n'avons pas besoin dans nos conditions de vie d'avoir plus de personnes d'humeur irascible.

Principe 26
De la foi en la liberté, chaque citoyen devra s'allonger par terre et faire la vague dès qu'il entendra son prénom. Ainsi aucun moyen de passer inaperçu ou d'ignorer la personne qui vous parle. J'espère pour vous que le sol sera propre.

Principe 69
Du principe de la liberté de chacun, vous devez chanter *La reine des neiges* avec la première personne que vous voyez chaque heure. Afin de se libérer à plusieurs.

Principe 203
Pour montrer votre liberté vous devez porter le jour de votre anniversaire un slip paillette au-dessus de votre pantalon.

Principe 666
Chaque citoyen aura l'obligation une fois par jour de faire quelque chose de rigolo, parce que c'est rigolo et pour aucune autre raison.

Chers citoyens, chères citoyennes, et terriens de tout genre, hommes, femmes, non-binaires, bonjour.

J'ai entendu vos revendications et vu vos mobilisations, vous cherchiez mon attention. Vous l'avez. Il est temps d'enclencher une révolution sur cette planète, et d'inverser la tendance. Malgré le fait que les humains aient une hospitalité discutable et nous considèrent comme des « Aliens », nous sommes tous vivants et avons beaucoup à apprendre les uns des autres, en particulier eux de nous, certes mais qui sait ce que nous réserve leurs territoires si riches en ressources ? Nous devons donc cohabiter, accepter leurs altérités comme auparavant, toutefois ici nous ne nous cacherons plus. Nous pourrons exprimer haut et fort les valeurs qui sont les nôtres : jouez de la musique, dansez, riez... Faites seulement en sorte d'élargir les horizons de ces pauvres terriens qui croient encore en des dieux, oui, absurde, je sais. C'est pour cette raison que nous devons dépasser leurs altérités et mettre en place un changement, tous ensemble, dans un esprit collectif.

Afin de faciliter cette transition, et d'ériger des ponts culturels entre nos deux mondes, il faut dissoudre leur système proche de l'impérialisme et imposer ce nouveau texte de loi officiel et universel. Vous savez toute l'importance de la liberté dans nos valeurs, en raison de notre passé, mais aussi notre futur, ce vers quoi l'on tend, la foi en la rigolade pour tous. Ainsi, avec cette idée en tête, **nous devons hisser haut la nécessité de rire, l'abolition du sérieux, crier fort l'apologie de l'anarchisme et huer le manque de liberté.** Ce discours et le texte qui en découlera, seront nos seuls et uniques guides vers une harmonie libre, et rigolote.

Selon le principe de l'organisation non hiérarchisée et libre de notre Nation, tout citoyen doit promulguer joie et rigolade autour de soi, peu importe ses propres émotions ou affects avec ses pairs. Aucune règle hormis celles citées dans cette constitution ne peut réguler la liberté des citoyens. Elle se doit d'être complète en laissant chaque individu se l'approprier.

La liberté et la rigolade sont des droits et des devoirs inviolables pour tout citoyen. L'instauration d'un ordre portant atteinte à la rigolade ou à la liberté est donc prohibée. De cette façon, le peuple anarchique interdit l'impérialisme, la dictature, la république ou une quelconque forme de régime de direction.

La liberté se partage entre tous et de manière égale. Aussi, le profil du consommateur ne sera pas valorisé et sera délaissé pour le « partageur », puisque la gratuité de tout service et de tout produit est obligatoire. Quant à la publicité, elle n'aura aucune visée commerciale autre que l'affichage de visages souriants et rigolos.

Tout citoyen se doit de connaître l'hymne national « Tout est super génial » dès ses trois jours. De plus, l'hymne est le réveil de tout un chacun afin de se remémorer les valeurs communes tous les jours.

J'entends, tout à fait vos craintes face aux risques qu'apporte cette rencontre. Cependant, c'est avant tout une main que nous leur tendons, nous les sauvons d'un endoctrinement inutile dans le travail et les possessions pour prioriser nos croyances. Et à vous, chers terriens qui aimaient tant citer vos grands « philosophes », rassurez-vous, nous nous occupons de tout dans le plus grand des soins, et comme dit NTM **« Le monde de demain - Quoiqu'il advienne nous appartient - La puissance est dans nos mains ».**

Français, Françaises,

De la foi en Dieu et en la France, de nombreux principes sont développés, certes très distincts les uns des autres. Les principes chrétiens sont en évidence conçus pour les citoyens chrétiens donc non imposés à tout le monde. Mais les principes de liberté en France sont malheureusement imposés à tout le monde. Mais rassurez-vous, ce ne sont pas des principes ennuyeux à mourir, ils sont juste amusants et surtout obligatoires !!

Pour petit rappel, pour les personnes n'ayant pas mis les pieds à l'école depuis un bout de temps, je vous demande dix secondes d'attention, nous allons redéfinir ce que veut dire le principe de la liberté. La liberté veut dire « situation d'une personne qui n'est pas en dépendance de quelqu'un ou de son chien. » En gros une personne qui peut faire ce qu'elle veut, une personne qui n'est pas sous dictature quoi ! Je sais ce que tu penses et oui bien sûr la liberté est géniale ! Pour moi la liberté est synonyme de vacances, vous voyez l'image où vous courez sur la plage, le soleil couchant, où vos pieds nus s'écrasent sur le sable chaud, aux Maldives, tout bronzé pour rejoindre Brad Pitt dans la mer turquoise qui vous attend avec des dauphins ?

Je crois que je me suis un peu emballée, et de un : il faut les moyens pour partir aux Maldives parce que bon, on est pas tous milliardaires, et de deux : jamais Brad Pitt ne nous rejoindra dans la mer... Enfin bref, la liberté est quand même quelque chose à partager, on peut être libres à plusieurs, si nous aimons les mêmes choses, si les autres sont consentants c'est génial ! (...)

Bon cessons de plaisanter, ci-dessous les
4 principes fondamentaux :

1. Liberté de voisinage : pour socialiser (oui nous allons pouvoir rencontrer des gens !) : il faudra une fois par semaine que vous alliez rendre visite à votre voisin pour consolider les liens amicaux ! Et bien sûr vous aurez le droit de choisir l'heure à laquelle vous voulez y aller (ne me remerciez pas !).

2. Liberté en musique : chanter tous les matins *Think* de Aretha Franklin, et oui pour un bon réveil matinal il faut chanter pour se dégourdir et passer une bonne journée, donc grâce à notre petite Aretha vous allez pouvoir chanter *« Freedom, oh freedom, hey, think about it... ».* (Quand vous voyez que je pars en folie arrêtez moi merci !) mais bien sûr je ne vous autorise à écouter la musique qu'une fois par jour.

3. Pour être un pays de sportifs (musclés) nous devons essentiellement nous déplacer à cloche-pied ! Comme par exemple pour aller faire des courses, aller au travail... Et bien sûr vous aurez la chance de pouvoir choisir une distance entre 5 et 67 km par jour (sinon ça fait trop et il faut quand même se reposer...).

4. Liberté de santé : eh oui les amis vous avez de la chance ! Du côté de notre petit covid, parce que oui on ne l'avait pas oublié lui, vous aurez le droit de porter le masque sur vos yeux ! (vous pouvez retrouver des tutos sur internet pour couper des trous dans vos masques).

Votre très chère présidente de la liberté ou plutôt de la république,

See you soon pour les prochaines péripéties de notre gouvernement 100% frenchy !

2/2

“Demain ne nous effraie pas.

03

ENTRETIENS

Le parti contre la procrastination

Afin de faire connaissance et comprendre les causes de votre révolte ainsi que les raisons de votre engagement, pouvez-vous nous dire en quoi consiste la procrastination ?

Régis : Procrastiner, c'est le fait de remettre à demain ce qu'on peut faire aujourd'hui. Et justement nous avons écrit un manifeste avec plusieurs idées pour l'avenir qu'il faut appliquer le plus rapidement possible. On n'a pas le temps de remettre les choses à demain. Plus on remet les choses à demain, plus on est accaparés par des problèmes, que l'on fout en quelques sorte sous le tapis. Pour nous, c'est particulièrement important de mettre les problèmes sur la et pas sous le tapis, pour pouvoir en discuter et les régler le plus rapidement possible.

Au début de votre manifeste vous évoquez *« la vision d'une meilleure existence »*. C'est quoi cette existence à laquelle vous aspirez ?

Mathieu : On ne peut jamais avoir une existence parfaite, c'est inatteignable, c'est impossible. Les choses ne sont pas parfaites et il y a toujours quelque chose à améliorer, c'est ça la vision d'une meilleure existence. C'est simplement pouvoir s'améliorer, et donc de ne pas mettre les problèmes sous le tapis.

Comment peut-on s'améliorer collectivement ?

Lucie : La base c'est le respect des droits de l'homme et de certaines idées fondamentales. Par exemple, on propose que chaque personne se fixe des objectifs pour ne pas se laisser aller à la procrastination. Mais des objectifs atteignables, comme le respect de l'égalité. C'est tout à fait atteignable. Il suffit que tout le monde puisse travailler ensemble, c'est en travaillant ensemble que les égalités se fondent.

Régis : On souhaite que tout le monde puisse s'exprimer librement, les femmes, les noirs, les arabes, les chinois, les blancs, les violets, les turquoises et les bleus à pois verts. Qu'on puisse tous se parler pour régler les soucis de chacun.

Dans cette société multicolore que vous semblez appeler de vos vœux, vous souhaitez que *« chaque nuit, toute personne puisse avoir la possibilité de se détendre et de faire évader ses pensées de ses devoirs et obligations ».* Quels sont ces devoirs et ces obligations desquelles vous aimeriez vous évader ?

Mathieu : Ce serait surtout au niveau du travail et de la pression de la société. On est dans une société où tout va vite. On n'a plus le temps pour soi. Prendre du temps pour soi c'est fondamental. Pour le bien être individuel et collectif.

Régis : Souvent on rentre chez soi, on a des choses à faire, à préparer pour le lendemain, des devoirs la plupart du temps, des papiers à signer... Certaines personnes finissent par faire des burn out parce qu'elles n'ont pas assez de temps pour elles.

Lucie : On nous dit « allez-y, travaillez, soyez productifs », mais pour être productifs et être efficaces, il faut avoir bien dormi, il faut être bien dans sa peau, être heureux dans ce qu'on fait et pour cela il faut pouvoir se détendre chez soi le soir.

Et comment vous faîtes pour vous détendre ? Avez-vous recours à des techniques spéciales, des rituels particuliers, pour vous évader ?

Régis : Chacun a sa propre façon de se divertir, de s'évader. Certaines personnes resteront pendant des heures devant un écran à regarder des vidéos et des séries sur les plateformes de divertissement. Certaines personnes, parce qu'elles aiment ça, iront plutôt tondre dans le jardin ou s'occuper des fleurs, des arbres ou... de leur cactus.

Lucie : Moi, pour m'évader je prends soin de moi, je prends le temps de me reposer, je m'assois dans mon petit canapé et je lis un livre, je bois un petit thé, comme une petite vieille. J'écoute aussi de la musique douce. Des fois c'est pas mal de penser à soi et pas aux autres, en s'isolant.

Mathieu : Moi quand je rentre chez moi, la première chose que je fais pour me détendre, c'est de prendre mon goûter, parce que manger pour moi c'est assez primordial. Puis vient le moment de se détendre où je vais faire de la musique, du dessin, ou de la peinture sur les animaux.

De la peinture sur les animaux ?

Mathieu : De la peinture bio bien évidemment. Pour écrire sur les peaux des vaches et des chevaux, des mots percutants. Comme « Progressisme », « Promesse », « Liberté »...

Progressisme, progrès, liberté, ce sont des valeurs que l'on retrouve dans votre manifeste. Vous y tenez parfois des propos contradictoires : d'un côté vous demandez de respecter le point de vue d'autrui et de l'autre de censurer les gens qui ne pensent pas comme vous, est-ce que ce n'est pas un peu *« fada »* pour reprendre vos mots ?

Régis : Nous sommes d'accord avec vous. C'est déjà ça.

Mathieu : Le truc c'est que si on met un sujet sur la table, en évidence, par exemple : une personne dit du mal d'une autre personne, il faut que cette personne disant du mal se justifie. Si elle ne se justifie pas, alors il n'y a pas de discussion, pas d'égalité ni de liberté d'expression.

Lucie : Le but c'est de ne pas de dire du négatif juste pour dire du négatif. Le but c'est de pouvoir avancer sur ces problèmes et de pouvoir les régler. Mais chacun est libre évidemment de dire ce qu'il ressent pour quelqu'un. Mais il faut que ce soit constructif, pas juste *« Il est moche, je l'aime pas. »*

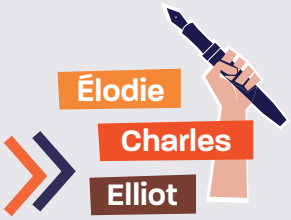
Une pensée critique mais constructive, voilà un des principes fondamentaux qui vous caractérise. Merci à vous le parti contre la procrastination de nous avoir fait partager vos idées aujourd'hui et sans attendre demain. Un dernier mot avant de nous quitter ?

Mathieu : Aimons-nous.

Régis : Enserrons-nous.

Lucie : Soyons rigolos.

“Ceci
est un
acte
de révolte.



Révolution protéiste

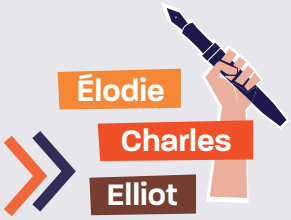
Le nom de votre mouvement fait référence à Protée cette divinité marine capable de se métamorphoser. Dans votre manifeste, vous êtes à la fois arbres, oiseaux, pirates...
À cet instant vous vous sentez comment ?

Charles : On se sent en constante « révolution » avec le monde, ce monde que nous ne connaissons pas, ce monde que nous ne comprenons pas, ce monde que l'on veut changer avec l'aide des Protéens.

Votre manifeste est un texte sans identité figée, qui repousse les limites, où vous évoquez à la fois la Nature, l'Esprit, la Matière, où se côtoient toutes les formes d'existences. Est-ce que vous pensez, comme Albert Camus, que *« toutes les révolutions sont métaphysiques »* ?

Élodie : Je ne sais pas. Nous parlons en effet du « Grand Tout. ». La Révolution protéiste, c'est aussi la Révolution française, la Révolution industrielle, la Révolution féministe... et toutes les autres révolutions passées et à venir.

C'est un texte qui fait souffler un vent de liberté, un texte littéralement ébouriffant comme en témoigne vos cheveux. Est-ce que votre révolution est avant tout capillaire ?



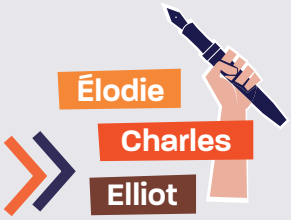
Elliot : Oui, ça commence là, à la racine. Parce qu'on s'arrache les cheveux en voyant toute cette connerie dans le monde, si vous nous permettez le mot.

Ici nous permettons tous les mots. Vous dénoncez l'exploitation des arbres par les grandes firmes internationales. Comment ces arbres transformés en meubles ou en livres pourraient-ils se venger ?

Charles : S'ils peuvent bouger, il faut qu'ils fassent peur. Non pas aux propriétaires des meubles qui n'ont rien fait. Mais si les meubles peuvent prendre vie sur les chaînes de montage, il faut se rebeller, pincer, frapper, casser un os, un doigt. Et si les arbres sont devenus des livres, ils peuvent mordre le nez. Au moment où un lecteur se saisit d'un livre, le livre le pince et lui mord le nez, et il se venge de l'arbre qu'il était.

Ces arbres qui, selon vous, abritent de moins en moins d'oiseaux, ces oiseaux *« chassés de leur habitat naturel par les causes de l'évolution humaine »* écrivez-vous. De quelles causes parlez-vous ?

Elliot : La mondialisation. L'urbanisation. La pollution. La déforestation. Tout cela menace beaucoup d'espèces animales dont les oiseaux qui malheureusement ne peuvent plus vivre comme avant. Et aussi par manque de nourriture, ou même d'endroits pour faire leurs nids, ils disparaissent petit à petit de la surface de la Terre.



Ces causes que vous évoquez ont aussi des conséquences sur l'espèce humaine. Une espèce capable de se révolter et de mener un certain nombre de réformes et d'actions. Vous avez commencé, je crois, à travailler sur un programme d'actions.

Élodie : Oui, il est en cours d'élaboration. Nous pourrons vous en dire davantage au printemps. Mais d'ores et déjà on peut vous dire que notre première action sera d'organiser une fête du poème sur les plages pour pouvoir tous nous exprimer librement.

Elliot : Et après on ira boire des bières et manger du tarama.

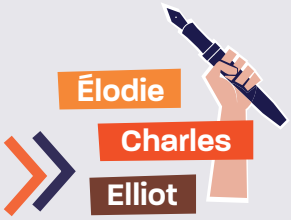
Charles : On compte aussi poser une bombe, de confettis, à l'Élysée, pour amuser la galerie et sensibiliser nos dirigeants sur la nécessité du recyclage, des commerces de proximité et de la réduction du temps de travail. On défend l'idée que, après une semaine de travail, il faut une semaine de repos pour évacuer les mauvaises énergies.

Et ce serait aussi une manière de partager le travail. Ce sont plutôt des bonnes énergies qui traversent votre manifeste dans lequel, on l'a entendu, vous inventez parfois certains mots dont un qui mérite peut-être quelques éclaircissements. C'est quoi *« l'inimaginaire »* ?

Charles : L'inimaginaire c'est le contraire de l'imaginaire.

Elliot : L'imaginaire c'est qu'on imagine, ce qui n'existe pas encore.

Élodie : L'inimaginaire c'est un peu la réalité.



Charles : C'est la réalité sans être la réalité.

Élodie : C'est un peu chelou mais au bout d'un moment, on finit par comprendre.

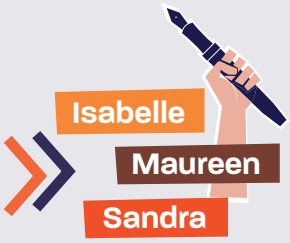
Charles : C'est un peu comme l'existence des atomes. Ils ont une réalité mais on ne les voit pas.

Élodie : L'inimaginaire c'est la réalité que l'on ne voit pas.

Charles : C'est une réalité qui n'est pas tout à fait la réalité.

Elliot : C'est ça.

“Notre révolution est avant tout capillaire, ça commence à la racine.



Les raies créatives

Comment vous êtes-vous rencontrées ? À la récréation ?

Isabelle : C'est une bonne question que vous nous posez là. Nous partageons les mêmes idées, les mêmes passions dans ce monde, nous nous sommes naturellement rapprochées. Entre femmes on se comprend, c'est normal.

Pourquoi avez-vous choisi de vous appeler *« Les raies créatives »* ?

Sandra : Nous avons choisi ce nom parce que c'est à la fois un jeu de mot avec l'animal marin, les raies, qui sont les anges marins. La raie est un poisson magnifique, majestueux, qui vole/nage, il bat des nageoires, comme les oiseaux battent des ailes. Un poisson oiseau en quelque sorte, qui nous inspire la liberté. Après l'adjectif *« créatives »* car nos idées sont extrêmement créatives, elles sont exceptionnelles... pardon je m'égare. Et donc ça fait un gros jeu de mot, les raies-créatives, pour dire l'amusement, tout ça.

Comment avez-vous fait pour écrire à trois ?

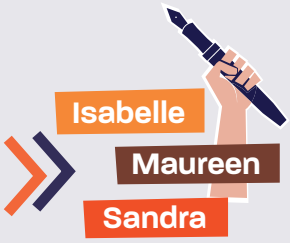
Maureen : On a imaginé quelque chose d'absurde. Le but c'est d'être rigolo. Faire rigoler les gens car ils sont déjà bien déprimés. Et aussi d'exprimer nos idées. Dire que tout est possible dans la vie. Certes il y a des lois qui nous imposent certaines choses,

mais on peut s'exprimer comme on veut, c'est essentiel.

Quels ont été les causes de révolte qui vous ont donné envie de vous exprimer à travers votre manifeste ?

Isabelle : Le manque de droits

Sandra : L'absence de croissants à la cantine.



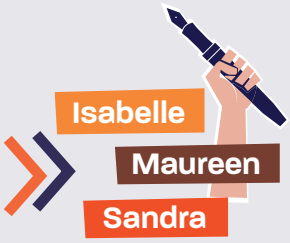
À qui, à quoi pensez-vous qu'il est nécessaire aujourd'hui de désobéir ?

Sandra : À la société. Elle détruit la nature. Il faut penser à acheter du local par exemple. À acheter de la viande qui a été élevée ici en France plutôt que la viande qui a été élevée à des milliers de kilomètres d'ici, en Allemagne par exemple. Il faut aussi arrêter d'abattre des forêts pour faire des routes qui vont notamment servir à ramener cette viande, ou des produits céréaliers. C'est même beaucoup plus plausible étant donné qu'on détruit beaucoup plus pour les champs de maïs que pour les animaux.

Isabelle : Mais ce n'est pas facile, car notre planète est surpeuplée, alors il faut bien faire des maisons pour les nouveaux habitants, mais nous devons quand même faire un effort pour la Nature. Elle est là, elle était là depuis le début, elle sera toujours là quand nous aurons disparu.

Sandra : Il faut désobéir à cette société de consommation car on n'est pas des moutons. On est des raies majestueuses et créatives.

Dans votre manifeste, vous faites l'éloge du risque, vous écrivez : *« Au risque de nous taper*



sur les doigts, on pirate l'univers avec nos pensées inégalables et nos rêves qui chantent la réalité. » **Ces rêves qui chantent la réalité, quels sont-ils ?**

Isabelle : Voyager, aller partout, sans que personne ne puisse nous arrêter. Nous aimerions prendre le risque de découvrir l'inconnu, d'aller où bon nous semble.

Maureen : Notre autre rêve ce serait aussi une utopie. C'est un peu comme répondre à une question par une question.

Sandra : Notre autre rêve serait de faire en sorte que tout le monde soit égal, que ce soit une femme, un homme, un riche, un pauvre, qu'on vive dans un monde qui tourne rond où l'on empêche pas la vie sur Terre en saccageant les forêts par exemple.

Pour occuper l'espace silencieusement, vous proposez de mettre des obstacles d'équitation devant les rames de métro pour pouvoir ralentir les travailleurs et faire chuter le PIB ?

Isabelle : Oui. C'est un projet très extrême.

Sandra : Qui ne nous prendrait pas au sérieux avec de telles idées ?

“Après une semaine de travail, il faut une semaine de repos pour évacuer les mauvaises énergies.

Force jeune

Vous êtes forts, vous êtes jeunes. Vous avez des choses à dire. Pour ce faire, vous avez choisi d'écrire un manifeste, pour y partager vos mots, vos idées et vos images. La première c'est celle du vent. Vous dites souffler un vent de terreur sur le pouvoir. De quel pouvoir parlez-vous ?

Batlo : Le pouvoir actuel qui laisse peu de liberté aux gens et qui ose déformer ses jugements dans la conversation. Du coup on ne sait jamais bien ce qu'on nous dit. On nous amadoue avec des sondages complètement falsifiés qui déforment tout, qui nous font croire ce qu'ils veulent...

Que lui reprochez-vous à ce pouvoir ?

Batlo : On lui reproche tout. Son insécurité, son irresponsabilité face au monde actuel, de laisser des peuples se faire massacrer dans certains pays, de laisser sa propre population se faire harceler dans certains endroits, de laisser des gens mourir.

Erwan : On lui reproche aussi ces masques. On est obligés d'être masqués.

Mathieu : C'est pas rigolo.

À ce pouvoir vous opposez le vôtre en disant *« Nous balayons tous ceux qui s'opposeront devant nous. »* Qui sont vos opposants ?

Batlo : Tous ceux qui ne veulent pas nous entendre et qui ne veulent pas croire en nous.

Mathieu : Ceux qui suivent bêtement les ordres du pouvoir. On n'est pas des moutons.

Erwan : Nous, concrètement, on veut exercer le pouvoir sur notre propre vie et non sur celles des autres.

En balayant tous ceux qui s'opposent devant vous, vous niez leur liberté de s'exprimer, de vous contredire.

Mathieu : Toute personne a le droit de dire ce qu'elle veut.

Erwan : Sauf les marseillais.

Batlo : Et ceux qui disent chocolatine.

Jean Christophe Rufin, écrivain et diplomate français a dit : *« L'ennemi, c'est celui qui vous hait et veut vous détruire, l'adversaire, c'est celui qui vous aime et veut vous transformer. »* Vos opposants sont-ils vos ennemis ou adversaires ?

Batlo : Nos ennemis. On veut les détruire.

Erwan : On est la force jeune. Pas des Bisounours.

Votre manifeste est à la fois politique et poétique, vous dites aussi *« Parce que nous sommes les nuages ».* Alors si on lève les yeux vers le ciel, qu'on prend le temps de regarder ces nuages, à quoi vous font-ils penser ?

Batlo : Ã... un objet familier.

Batlo : Mon arrière grand-père.

Mathieu : Une raclette.

Batlo : Ce nuage, en définitive il est comme nous, si personne le gêne, s'il n'y a pas de problème il va rester très calme, il va passer, mais par contre s'il y a des problèmes, ça va être la tempête, il détruit tout.

Mathieu : Dans ces nuages, on voit ce qu'on a envie de voir, de penser.

Erwan : C'est comme des lunettes, ces nuages nous reflètent ce qu'on pense, ce qu'on voit.

Mathieu : Avec ces lunettes, on voit ce qu'on veut voir !

Ça pourrait être le slogan d'une publicité pour un opticien. Dans votre manifeste vous dites *« Ceci n'est pas une publicité, ceci est une promesse, la promesse de vous offrir la sécurité »*. À quoi ressemble ce monde où règne la sécurité ?

Mathieu : Un monde où tout le monde est joyeux, où personne n'a de souci à se faire....

Batlo : Un monde où on ne se sent pas en insécurité, où il n'y a pas de violence, pas de guerre.

Erwan : Un monde où on ne répond pas à la bêtise par la bêtise. Un monde joyeux et en paix.

Un peu comme chez les Bisounours... Par ailleurs vous faites référence aux zouzous. C'est quoi un zouzou ?

Batlo : Un zouzou c'est quelqu'un de rigolo, un bon vivant.

Erwan : Nous invitons d'ailleurs tous les zouzous, de France à nous rejoindre pour une grosse teuf le week end prochain à l'Élysée.

Mathieu : Avec Josiane Balasko aux platines.

Batlo : Eric Zemmour en videur.

Mathieu : Le dress code : de la laine, filée par Nicolas Hulot.

Batlo : François Fillon finance toutes les bouteilles.

Mathieu : Et François Hollande ramène toutes les femmes en scooter.

Erwan : Et tout ça en toute gratuité ! Alors...

Tous : On vous attend !

“Nous voulons un monde où on ne répond pas à la bêtise par la bêtise.

Les forces nées

Les forces nées. C'est un nom qu'on peut entendre de différentes manières. Vous êtes les « forcenés » en un mot ou les « forces nées » en deux mots ?

Axel : En deux mots.

Lucas : Nous sommes la naissance d'une force nouvelle.

Vous êtes tous les trois auteurs d'un manifeste qui fait naître plein d'images, notamment celle du vent. À la fois la brise légère, vent qui soulève les jupes, tempête qui détruit tout sur son passage. Faut-il nécessairement tout détruire pour reconstruire ?

Axel : Il n'est pas nécessaire de détruire pour reconstruire, on peut rénover.

Lucas : D'ailleurs on connait des entreprises pour ça. On peut rénover beaucoup de choses, sauf quand la limite a été dépassée.

Axel : Avec la force du vent, on détruit surtout le négatif qui nous entoure, pour mettre en valeur les choses positives.

Quelles sont ces choses positives ?

Axel : La joie de vivre. La liberté. Le sport qui aide

au bien-être de soi. Tout ça on le garde. Les choses négatives, les délinquants, les meurtriers, les hors la loi, on les balaie par la puissance du vent.

Que souhaitez-vous reconstruire sur ces ruines ?

Baptiste : Des choses nouvelles pour être solidaires, se regrouper tous ensemble, créer des amitiés. Pour cela il faut construire des lieux de rassemblement, d'éducation, de culture.

Lucas : On pense d'ailleurs que Jean-Marie Bigard serait un bon ministre de la culture.

Baptiste : Il faut aussi construire des bars pour faire la fête. Ne plus être dans la solitude mais dans la solidarité. Si dans notre manifeste on emploie des mots forts, c'est pour « choquer » les gens, pour que la population réagisse. Ce vent c'est pour secouer les gens, parce qu'on les trouve un peu endormis.

Abraham Lincoln disait *« De même que je refuse d'être un esclave, je refuse d'être un maître. Telle est mon idée de la démocratie. »* C'est quoi pour vous la démocratie ?

Baptiste : Comme lui on ne veut pas être esclave de l'État mais on ne veut pas non plus diriger.

Axel : On veut être des êtres humains normaux, être libres tout en suivant dans les règles, en respectant les lois.

Baptiste : Pour nous la démocratie, c'est garantir la liberté d'expression.

Lucas : Par exemple on pense que tous les humoristes peuvent dire tout sur tout le monde, sauf les humoristes de plus de cinquante ans.

C'est pour ça qu'on propose de recycler Jean-Marie Bigard au ministère de la culture.

Baptiste : On défend aussi la liberté de pouvoir se déplacer où l'on veut et quand on veut sans être fliqué comme en ce moment.

Dans votre manifeste, vous vous revendiquez nomades. Est-ce plus facile de changer le monde en étant en mouvement ?

Axel : C'est plus facile de changer le monde sur place, là où on est, où on travaille. Mais comme il y a des problèmes partout... Il faut d'abord résoudre les problèmes où on se trouve. Mais une fois que la sûreté est rétablie, on peut bouger, aller dans d'autres endroits, y régler les problèmes et ramener le calme. Puis partir de nouveau...

Prendre votre envol... Vous dites que vous êtes des aigles et *« Tant que nous sommes là vous serez en sécurité, mais aussi en insécurité. »* En quoi votre présence est à la fois rassurante et menaçante ? Quel est ce paradoxe ?

Baptiste : L'aigle est le plus grand oiseau qui existe sur Terre.

Lucas : Et le plus féroce.

Baptiste : C'est le roi du ciel. Il a une vision très large. Depuis sa hauteur, il voit tout.

Lucas : La violence entre les gens, les coups de fusils, les flammes.

Axel : L'aigle ne se laisse pas faire, comme nous.

Lucas : Il ne faut pas être trop gentil.

Baptiste : Mais ne craignez rien, ça reste une image.

“Renvoyer le mensonge dans les cordes.

LIM - Values are missing

LIM, c'est un acronyme, comme OVNI, Objet Volant Non Identifié, que signifie ces trois lettres, LIM ?

Emma 1 : Lies. Inequalities. Money.

Axelle : Mensonges. Inégalités. Argent.

Emma 2 : Les valeurs de cette société dans laquelle on ne se reconnaît pas.

Et rappelez-nous votre slogan ?

Emma 1 : Values are Missing !

Emma 2 : Les valeurs manquent !

Axelle : On pense trop à l'argent au lieu de penser à la vie, à notre famille, à nos amis qui nous entourent. Ces valeurs qui étaient là il y a des années commencent à disparaître.

Vous dîtes vouloir ne pas être jugées *« par rapport à votre argent. »*

Emma 2 : Oui. Les gens ont tendance à aller vers les personnes qui ont de l'argent, plus que vers celles qui n'en ont pas, les personnes qui vivent dans la rue, par exemple. Avoir de l'argent rend les gens plus désirables.

Emma 1 : Money makes the world go around. But money can't buy happiness !

Emma 2 : Le bonheur ne s'achète pas, c'est clair.

Vous dites vouloir *« vivre votre vie comme dans un jeu »*, quel est le but de jeu, quelles en sont les règles ?

Axelle : Le but du jeu c'est de s'exprimer librement, de vivre comme bon nous semble. Notre objectif c'est de gagner. Que les valeurs reviennent.

Emma 2 : Vivre comme bon nous semble. Avoir une vie paisible, calme. Enfin pas trop calme sinon c'est chiant.

Vous employez souvent l'expression *« vivre comme bon nous semble »*. À quoi elle ressemble cette vie idéale ?

Emma 2 : Une vie faite de respect, d'égalité, où les citoyens peuvent être libres de rigoler, ne pas être jugés sur la couleur de leurs peaux, sur le choix de leur sexualité, ou sur la façon dont ils sont habillés...

Axelle : Une vie où on se balade avec des bouquets de houx que l'on offre aux passants en chantant et en dansant sur le pont des valeurs.

Emma 1 : Dancin is what to do, Dancin's when I think of you, Dancin's what clears my soul, Dancin's what makes me whole...

Vous désirez une vie où on chante, où on danse, et aussi une vie *« sans masque »*.

Emma 1 : Like the french says : « Bas les masques ! »

Axelle : Vivre sans masque aujourd'hui, ça veut évidemment dire qu'on aimerait vivre sans covid. Mais ça veut aussi dire montrer sa vraie personnalité, sans mentir.

Emma 2 : Sans double visage.

Axelle : On veut renvoyer le mensonge dans les cordes.

Emma 2 : On veut rester fidèles à nos désirs. Et si on ne nous aime parce qu'on a un mauvais caractère, et bien tant pis.

Vous avez proclamé être de *« grands rêveurs »*. Pourquoi pas de *« grandes rêveuses »* ?

Axelle : Parce qu'on parle de l'Homme avec un grand H. On parle pour tout le monde, hommes et femmes. C'est aussi pour ça qu'on écrit en anglais, pour s'adresser au plus grand nombre.

Emma 1 : LIM is an international movement.

Axelle : On parle à tout le monde, hommes, femmes, enfants...

Emma 1 : Men, women, children

Emma 2 : Chats, chiens, chèvres...

Emma 1 : Cats, dogs, goats, everybody !

Emma 2 : Yes ! On veut que tout le monde trouve sa place dans le monde.

Un monde comme *« la camping »* ?

Axelle : Oui. C'est né d'une blague. On l'a écrit au féminin, parce qu'on est trois femmes. Les valeurs de la camping, c'est l'entraide entre voisins, la solidarité, la convivialité.

Emma 1 : Our values are solidarity, friendliness and freedom...

Emma 2 : Tout le monde est libre, tout le monde rigole dans la camping, comme dans la chanson de Boris...

Emma 1 : « Miss Camping. »

Axelle : On aime la mer, la plage, les chichis,

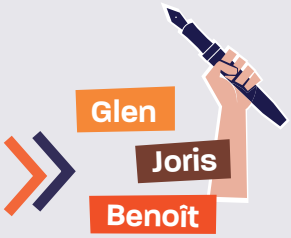
Emma 2 : Et les beignets... Pédalo moteur le matin.

Axelle : Course de tongue l'après-midi.

Emma 1 : And every night...

Toutes : Dancing !

“Reprendre notre temps à ceux qui voudraient se l’approprier.



Les paysans pour la nature

Vous êtes Les paysans pour la nature. Est-ce que ça veut dire qu'il existe aussi des paysans contre la nature ?

Glen : En règle générale, on est tous pour la nature puisque c'est elle qui nous fait vivre.

Joris : C'est notre outil de travail.

Benoît : On a un lien fort

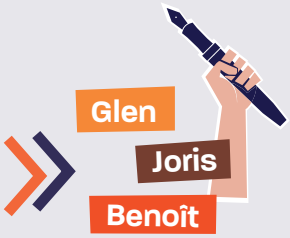
Glen : Ceci dit, il y a ceux qui ne pensent qu'à l'argent, mais ce ne sont pas des paysans, ce sont des investisseurs. On a d'ailleurs développé toute un programme d'actions, pour manifester notre mécontentement.

Vous pouvez nous en dire davantage sur ce programme ?

Benoît : Dès demain on ira faire la sieste dans nos tracteurs garés sur l'autoroute. Après-demain il y aura des défilés de brouettes un peu partout sur le territoire avec des animaux empaillés dedans. Et ce week-end on organise une grande fête paysanne, avec concours de labours, battage à l'ancienne, défilé de vieilles machines agricoles.

Joris : D'ailleurs, on revendique le droit de conduire des tracteurs pas trop aux normes.

Benoît : Puis un grand banquet, avec bal musette et feu d'artifices...



J'imagine que le vin de la vigne va couler à flots, d'autant que, selon vous, le raisin serait un remède universel au covid 19. Comment avez-vous fait cette découverte qui pourrait sauver l'humanité ?

Glen : On a engagé des laboratoires qui ont fait des tests pour voir comment le virus réagit au vin. On a pris des cobayes, des gens atteints par la maladie, on les a fait boire un vin assez aromatique, assez puissant, et aussitôt, après deux ou trois gorgées seulement ils ont retrouvé des couleurs.

Joris : Dans le vin qu'on leur a fait boire, on a ajouté une enzyme en début de fermentation, pour développer les arômes et les couleurs, et c'est cette enzyme qui a permis aux malades d'être immunisés.

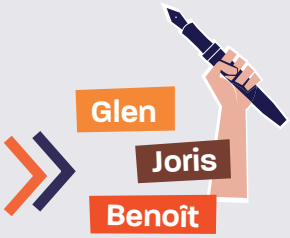
Dans votre manifeste, vous dîtes *« éclairer la vérité et illuminer les sages dotés de raison »*. Qui sont ces sages dotés de raison ?

Glen : Ce sont les gens qui viennent de l'extérieur, qui ont tout vu, tout fait, tout connu. Ce sont des gens qui pensent tout savoir, qui viennent nous faire des leçons de morale, mais au final ils ne connaissent rien.

Joris : Comme Élise Lucet. On a rien contre les journalistes. On est pour la liberté de la presse.

Benoît : Oui, et on l'a déjà dit. Tous les journaux ont le droit de publier ce qu'ils veulent, mais pour certains seulement dans une taille de police de 6.

Dans votre manifeste, vous réclamez respect et reconnaissance. Qui, selon vous aujourd'hui, manque de respect à la nature ?



Benoît : Les gens de la ville.

Joris : Élise Lucet.

Glen : Les investisseurs qui exploitent la nature. Leur but c'est d'avoir de l'argent. Ils sont là pour faire du bénéfice.

Joris : C'est bon pour l'bénéf' si c'est la panique

Glen : C'est bon pour l'bénéf' si c'est la famine

Benoît : C'est bon pour l'bénéf' de ruiner l'Afrique

Joris : C'est bon pour l'bénéf' d'asservir l'Asie

Glen : Ouais, ce monde est cruel à souhait.

Vous refusez le grand marché des biens et des hommes ?

Glen : Non c'est les paroles d'une chanson. *Journal Perso* De Vald.

Benoît : Il dit aussi *« C'est l'chemin qui compte, pas la fin qui prévaut, j'vais sauver les hommes avant les veaux. »*

À propos d'animaux vous avez évoqué dans votre manifeste ces oiseaux qui ont développé une île avec de la végétation. Comment s'appelle cette île ?

Glen : L'île de Jacques. C'est magnifique.

Benoît : C'est plein d'oiseaux.

Joris : C'est la nature.

“Ne pas oublier ce qu’on est là, et ce qu’on peut devenir.

Les frères du temps

Avant de vous baptiser ainsi, vous avez failli vous appeler Jimmy Hendrix ? Pourquoi Jimmy Hendrix ?

Mathieu : Parce que c'est rock, c'est chic.

Pierre : C'est le mode de vie que l'on souhaite.

Alexis : Mais c'était déjà pris, alors on a choisi de s'appeler Les frères du temps.

De plus, Mathieu et Alexis, vous êtes frères jumeaux. C'est une valeur importante pour vous, la fraternité ?

Alexis : Bah on a pas le choix. C'est comme ça quoi. Si on avait pu choisir...

Mathieu : C'est une particularité que tout le monde n'a pas.

Alexis : Voilà, c'est la force, quoi .

Mathieu : C'est un truc qui fait qu'on est un peu...

Alexis : Différent.

Mathieu : Différent des autres.

Alexis : On est tous différents. Mais là c'est une force en plus.

Mathieu : C'est pas parce qu'on est jumeaux, qu'on a les mêmes goûts. On a des idéologies différentes.

Alexis : On voit pas la vie de la même façon.

Et Pierre, c'est votre frère d'adoption ?

Alexis : Oui, on l'a adopté. Il était au bord de l'autoroute.

Mathieu : C'est le père Noël est une ordure lui. C'est Pinouille.

Alexis : On l'appelle aussi Jojo le Panda. Parce qu'il aime bien se frotter aux bambous.

Vous êtes des frères, vous êtes le père Noël, vous êtes Jojo le Panda, vous êtes aussi des arbres... On sent chez vous l'héritage des surréalistes, des dadaïstes... Votre prose, très libre, part dans de multiples directions. Le premier article de votre manifeste commence par une affirmation *« nous sommes des arbres »* et ce même article se termine par une question : *« qui sommes-nous ? ».* Alors je vous pose la question un peu bêtement : Qui êtes-vous ?

Mathieu : Nous sommes des êtres humains. On est rien à côté de la nature. Si on est là aujourd'hui, c'est grâce à la nature. Donc pourquoi on se donne le droit de détruire cette nature ? Nous sommes les humains qui détruisent la nature, qui abattent des arbres pour faire du papier...

Alexis : Et nous sommes aussi ces arbres. Des arbres qui se défendent. Des arbres avec des épines. Qui s'y frottent s'y piquent.

Pierre : Nous sommes aussi des bambous. Ça me rappelle mon passé... Quand ils m'ont ramassé au bord de l'autoroute... Je sortais d'une profonde dépression avec des problèmes de drogue... Ils se sont arrêtés. On s'est vus, on s'est reconnus. Et on s'est serrés comme des bambous.

Au bord de l'autoroute ?

Pierre : Au bord de l'autoroute, oui. Ensemble, on a forcé la porte du présent. Aujourd'hui nous sommes ici pour témoigner de tout ça. Du temps qui passe. De la fraternité qui reste.

La fraternité, l'amitié, tout cela prend du temps, c'est un processus lent, comme la fermentation de la bière que vous célébrez avec joie dans votre manifeste.

Alexis : Parce que nous sommes aussi la bière. Une bière blonde et amère

Mathieu : La bière c'est de l'eau, du malt, du houblon, de la levure, de la patience...

Alexis : Et de l'insouciance !

Pierre : Notre histoire c'est aussi une histoire de bière, c'est plein de moments passés ensemble à boire de la bière

Mathieu : Moi je bois que de l'eau, aromatisée au pastis, mais ça m'empêche d'être insouciant.

Pierre : Ni d'avoir une haleine de dragon...

Les frères du temps, complices et insouciants. Quel est votre état présent ?

Alexis : Avant tout il faut reprendre notre temps à ceux qui voudraient se l'approprier.

Pierre : Reprendre le cours naturel du temps, celui de la Nature, arrêter de la dégrader, cesser son exploitation qui entraîne la pollution.

Mathieu : Grâce à l'écologie on peut réduire la pollution.

Et comment vous imaginez le futur ?

Alexis : Ensemble. Et avec vous.

Ensemble et avec vous, pour une grande fête au présent... Vous dites *« parce que nous sommes une fête, nous aimons tous nous réunir afin de partager un moment de joie, de danse, de festivité qui, le temps de quelques instants, nous fait oublier le cap du quotidien ».*

Alexis : Dans notre vie on a toujours une routine. Tous les jours de la semaine on fait la même chose. Le matin on se lève puis on va au travail puis on rentre puis on se couche. Arrive le week-end, alors pendant deux jours, on en profite un peu, on fait la fête...

Est-ce que vous aimeriez changer de cap plus souvent ?

Alexis : C'est une question qui impose une grande remise en question.

Mathieu : Ça peut arriver, il faut se divertir.

Pierre : Mais ce n'est pas possible. On ne peut pas changer de cap.

Alexis : On peut le changer si on le veut.

Pierre : Mais on a besoin du travail, on a besoin d'argent ! Donc au final si on voulait changer de cap le week-end ET la semaine, on ne pourrait pas, parce qu'on a besoin de cet argent pour gagner notre pain.

Mathieu : Chacun son rythme.

Pierre : Chacun son rythme mais on est obligé d'avoir un travail !

Alexis : Mais chacun son rythme.

Rêvons. On a du temps. Alors rêvons. Vous êtes sur votre bateau. Vous changez de cap. Que voyez-vous ?

Alexis : L'horizon.

Mathieu : Une belle vie.

Pierre : Un soleil rayonnant.

Mathieu : Une belle vie, c'est être heureux dans cinquante ans.

Alexis : Avoir vécu comme on rêvait de vivre.

Pierre : Ne pas oublier nos vraies valeurs.

Mathieu : Ne pas oublier ce qu'on est là, et ce qu'on peut devenir.

Alexis : Ne pas effacer ce qu'on a fait, et ce qu'on va faire.

“Ne pas effacer ce qu’on a fait, et ce qu’on va faire...

Recueil réalisé par le collectif **Crypsum** à partir des textes écrits dans le cadre des ateliers « Le Manifeste » conçus avec **Les Araignées Philosophes,** pour la création du spectacle *Invasion* avec le **Glob Théâtre - scène conventionnée de Bordeaux,** le **TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine,** Les **3T - scène conventionnée de Châtellerault,** Le **Plateau - Théâtre Jean-Vilar d'Eysines.**

Avec la participation des élèves du **Lycée agricole de Libourne - Montagne,** du **Lycée Camille Godard - Blanquefort,** du **Lycée de l'Assomption - Bordeaux,** du **Lycée André Malraux - Rabat,** de l'**E2C - École de la deuxième chance - Bordeaux,** du **Lycée Marcelin Berthelot - Châtellerault** et du **Collège Pierre de Belleyme - Pauillac.**

En partenariat avec le **CRARC - Complexe Régional d'Animation Rurale et Culturelle, le Glob Théâtre - scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Bordeaux,** l'**EPLEFPA - Établissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricoles de Bordeaux Gironde,** l'**IDDAC - Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel - Agence culturelle du Département de la Gironde.**

Le collectif **Crypsum** est subventionné par le **Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine** et le **Conseil Départemental de Gironde.**

Remerciements à **Rémi Philton, Charlotte Bonnefon, Thierry Chollet, Dimitri Bedoch, Inés Garate, Émilie Chauveau, Sébastien Navarro, Marine Charpentier et toute l'équipe du Glob Théâtre.**

Conception : **Alexandre Cardin** / Graphisme : **Bastien Bonnet** / Production : **Crypsum**